

(1) *Déplorables conséquences pour eux-mêmes.* La méditation ainsi envisagée finit par devenir fastidieuse, parce qu'elle met le prêtre face à face avec ses misères morales et lui donne la conviction de son impuissance à s'en délivrer. Au sortir du Séminaire, on fera encore la méditation pendant un certain temps en vertu de la vitesse acquise. Mais cet exercice quelque peu mécanique, sans influence notable sur les actions de la journée, pèsera de jour en jour davantage jusqu'au moment où après l'avoir écourté et l'avoir omis de temps à autre, le prêtre en viendra à l'abandonner presque complètement. La vie du prêtre devient alors naturelle, terre à terre, malgré peut-être une certaine dignité extérieure, scrupule du praticien qui a le souci de remplir ses devoirs professionnels.

(2) *Déplorables conséquences pour les ouailles.* "L'homme n'agit pas sans un mobile d'action. La volonté est la puissance d'aimer. On n'aime que le bien. Sans bien, point d'amour ; sans amour, point de vouloir."

Si le prêtre sacrifie l'oraison à l'action, il renonce aux motifs surnaturels qui pourraient faire impression sur lui et comme d'ailleurs il a déjà, en se consacrant à Dieu, rayé de ses mobiles d'actions tous les biens terrestres dont l'espérance détermine l'activité des personnes du monde, il sera "comme une barque engagée dans un banc de sable et que nul courant ne vient plus ressaisir ; il se désintéressera, à la longue, des âmes confiées à sa garde et leur réservera le triste sort d'un troupeau sans pasteur." Les âmes gémiront de se trouver sans direction, sans stimulant efficace vers la vie intérieure, vers la sainteté. Les vraies notions de la religion se fausseront peu à peu et l'on verra des chrétiens, parfois même des prêtres, regretter l'entrée de certaines âmes d'élite dans la vie contemplative.

II

L'ORAISON : ENTRETEN CORDIAL DE L'ÂME AVEC DIEU

"Non, l'oraison n'est pas un exercice solitaire, momentané de l'esprit sur un sujet abstrait de morale ou de religion : elle est essentiellement une relation permanente de l'âme, une conversa-